

Marta Gentilucci
Canzoniere, Part I

Concert Stuttgart
2021



The setup and the execution of the electroacoustic part
of this work requires a Computer Music Designer (Max expert).

Table of Contents

Table of Contents	2
Work related information	3
Performance details	3
Detailed staff	3
Realisation	3
Useful links on Brahms	3
Version related information	4
Documentalist	4
Realisation	4
Other version(s)	4
Electronic equipment list	5
Computer Music Equipment	5
Audio Equipment	5
Files	6
Instructions	7
Documentation	7
HP Setup	7
Program note	8

Work related information

Performance details

- None,

Detailed staff

- solo soprano, percussionist

Realisation

- Thomas Goepfer
- Robin Meier

Useful links on Brahms

- [Canzoniere, Part I](#) for soprano, percussions and electronics (2019-2020), 17mn
- [Marta Gentilucci](#)

Version related information

First performance

Performance date: Feb. 4, 2021

Documentation date: March 1, 2021

Version state: valid, validation date : Feb. 15, 2022, update : Feb. 15, 2022, 8:23 a.m.

Documentalist

Robin Meier (Robin.Meier@ircam.fr)

You noticed a mistake in this documentation or you were really happy to use it? Send us feedback!

Realisation

- Marta Gentilucci (Composer)
- Robin Meier (Computer Music Designer)
- Clément Cerles (Sound engineer)

Version length: 17 mn

Default work length: 17 mn

Other version(s)

- [Marta Gentilucci - Canzoniere, Part I - Premiere \(Nov. 18, 2020\)](#)

Electronic equipment list

Computer Music Equipment

- 2 MacPro - *Apple Desktops* (Apple)
Mac Pro 6 core - OSX 10.14
- 2 iPad - *Tablets* (Apple)
iPad Pro
- 1 Max 8 - *Max* (Cycling74)

Audio Equipment

- 10 Loudspeaker - *Loudspeakers*
Cf Technical Rider
- 2 subwoofer - *Subwoofers*

Files

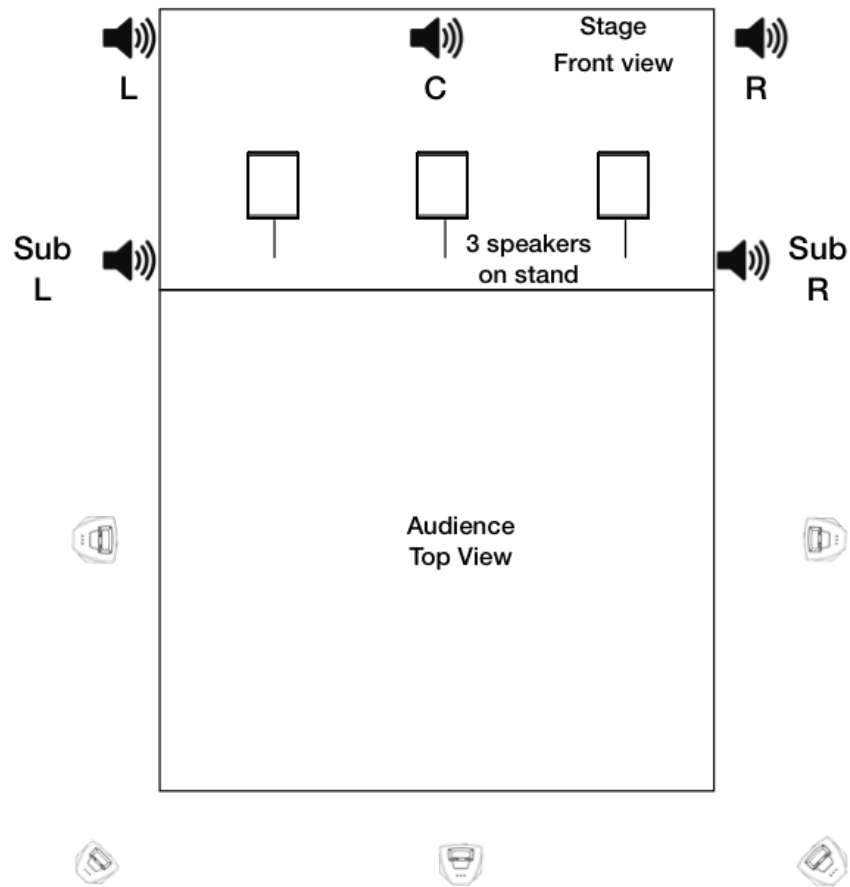
File	Type	Author(s)	Comment
Technical Rider	Technical rider		Technical Rider
Software Documentation	Performance documentation		Software Documentation
audio files from stuttgart concert	Simulation files		audio files from stuttgart concert
audio files from stuttgart concert	Simulation files		audio files from stuttgart concert
acceptable errors in max console	Performance documentation		acceptable errors in max console
Canzoniere 1 Concert Patches	Patch		Canzoniere 1 Concert Patches
Scores	Score		Score Canzoniere 1 and 2
Canzoniere 2 Concert Patches	Patch		Canzoniere 2 Concert Patches
Canzoniere 1 score - new version	Score		
Canzoniere 2 score - new version	Score		
Installers	Other		bach, spat5 and zsa descriptor packages

Instructions

Documentation

[Read the documentation](#)

HP Setup



Program note

Quand on plonge dans l'eau une branche de romarin arrachée, des racines bientôt reparaissent. Ainsi, des plantes qu'on croit mortes ont en elle une énergie, une force vitale, qui leur permet de se régénérer et de retrouver leur forme. Il en va de même de certains migrants, volontaires ou non : malgré le déracinement, ils sont capables de se « renraciner », de faire repousser leurs racines dans le nouveau contexte où ils se trouvent.

Italienne ne vivant plus depuis longtemps dans mon pays, c'est ce sentiment familial que j'ai voulu chanter dans les deux premiers recueils de mon *Canzoniere*, que je place dans l'héritage des cycles de madrigaux, de lieder ou de mélodies. Tous les textes réunis ici ont trait à ce processus de « renracinement ».

La mise en musique de texte a toujours été un défi pour moi. Le sens est bien sûr important, mais le fait qu'on puisse le comprendre en écoutant la musique m'a longtemps dérangée : je ne voulais pas raconter une histoire. Je me suis libérée de cette contrainte en m'appuyant avant tout sur la valeur acoustique du texte, sur sa densité sonore, même quand sa signification est transparente. J'ai d'ailleurs découvert en discutant avec les poétesses réunies ici que, outre le renracinement, elles ont un autre point commun : leurs poésies tirent leur essence de l'oralité. Avant que d'être écrite, elle est matière sonore, viscérale, matérielle.

Je travaille donc avant tout sur le son du texte — et donc sur le contenu sonique du texte lu. En l'occurrence, par les poétesses elles-mêmes — les échanges que j'ai avec elles étant aussi très importants pour moi. J'ai donc demandé à chacune de lire son propre texte, à deux exceptions près (Svetlana Alexievich qui écrit en russe et Barbara Jane Reyes qui écrit tour à tour en anglais et en tagalog, un dialecte philippin d'origine latine), pour lesquelles il n'a pas été possible d'obtenir des enregistrements. J'ai dû trouver des pis-aller, mais je connais leurs voix. Je les ai dans l'oreille et, comme pour les autres, je compose donc en dialogue avec elles et leurs sons.

C'est là qu'interviennent mes recherches réalisées à l'Ircam sur le vibrato et la distorsion des voix, deux préoccupations qui m'habitent depuis longtemps. En tant que compositrice en recherche à l'Ircam, mes travaux ont porté pour partie sur l'analyse et la synthèse du vibrato (vocal principalement) : l'idée est de pouvoir articuler le vibrato, pour ensuite le manipuler, l'imiter ou le construire dans le temps. Grâce à la machine, on peut ainsi aller plus loin encore que ce dont le chanteur est capable : le nouvel outil de traitement que nous avons mis au point nous permet d'« écrire » (et d'appliquer puis de projeter dans l'espace) un vibrato sur une voix, avec un rythme et une amplitude déterminés. Le tout en temps réel et avec un résultat sonore très naturel.

Un deuxième axe de travail portait plus largement sur toutes les distorsions vocales, en tant que matière organique : la distorsion peut en effet faire partie intégrante du discours musical et élargir la palette sonore. Au reste, un son est toujours le lieu de distorsions, ne serait-ce qu'au niveau microscopique — la complexité et la richesse du timbre ainsi que sa texture sont aussi le résultat des aspérités et impuretés du son. Certains chanteurs sont capables de distorsions vocales, mais cela passe par des processus physiologiques spécifiques (tension des cordes vocales, pression de l'air, régime de vibration des cordes vocales, etc.), très exigeants physiquement et somme toute assez limités : le module que nous avons imaginé avec les équipes de l'Ircam nous donne la possibilité d'en générer, de les contrôler et de composer avec.

Dans les deux premiers recueils de mes *Canzoniere*, toutes ces recherches me permettent de travailler les inflexions et la rugosité de la voix des poétesses afin de les mettre en relation avec la voix chantée. Sans jamais qu'on entende l'originale. On retrouve d'ailleurs là l'idée de déracinement / renracinement : puisque, si la lecture sert de point de départ, à mesure que la pièce avance, le chant s'en affranchit. Au début de chaque recueil, le sens est clair, puis on s'en éloigne, on prend du recul, et on comprend finalement quelque chose de plus vaste que le sens : la valence sonore du texte.

Marta Gentilucci, note de programme du concert du 9 septembre 2020 à la Villette, salle Boris Vian

Version documentation creation date: March 1, 2021, 11:12 a.m., update date: Feb. 15, 2022, 8:23 a.m.